

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Qui pensez-vous être ?

Tom-Atle Herland, Norvège

Soixante-dix d'interrégion

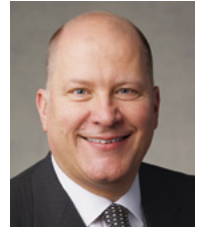
Dans de nombreux pays du monde, le documentaire « Who Do You Think You Are ? (*Qui pensez-vous être ?*) » a, à la fois, fasciné et impliqué les téléspectateurs et les participants de la série télévisée. De nombreuses vedettes ont participé à cette série et ont été émues lorsque des histoires concernant leurs ancêtres ont été découvertes, étudiées et racontées. Cette fascination et cette émotion sont intéressantes, surtout quand on les regarde à la lumière de l'Évangile. Sans l'aide de généalogistes compétents, ces vedettes n'auraient pas eu une expérience aussi marquante.

Qui pensez-vous être ? Qui sont vos ancêtres ? Je suis moi-même l'enfant de convertis à l'Église et à l'Évangile.

Mon père et ma mère sont devenus membres de l'Église en octobre 1971. En février 1972, j'ai eu huit ans et mon père m'a baptisé. Mon père, un converti à l'Église très fidèle, a commencé très tôt à faire des recherches généalogiques et à reconstituer notre histoire familiale pour plusieurs milliers de nos ancêtres. À quatre-vingt-trois ans, mon père continue toujours de rechercher son histoire familiale. Je viens de commencer à trouver des noms du côté maternel de la famille. Ma mère est décédée en 1998 et bien que beaucoup de travail ait déjà été accompli, il en reste encore beaucoup à faire. Mon but est de voir mon nom aussi souvent que celui de mon père ou de ma femme sur les cartes

d'ordonnances du temple quand je m'y rends. Mais pour y parvenir, je dois recevoir de l'aide, tout comme nous l'avons vu dans le documentaire « Qui pensez-vous être ? » Ma femme est une généalogiste très enthousiaste et elle m'aide à trouver des noms. Sans son aide, mes progrès auraient été très lents. Si vous êtes comme moi et comme beaucoup d'autres personnes, trouvez quelqu'un pour vous aider dans cette œuvre. Vous en accomplirez davantage, vous découvrirez vos ancêtres et verrez s'accomplir l'œuvre du temple pour votre famille. Participer à l'œuvre du temple donne un sentiment merveilleux, et c'est d'autant plus vrai lorsque je vais au temple pour accomplir des ordonnances en faveur de l'un de mes ancêtres que j'ai moi-même cherché et trouvé.

Lors de la conférence générale d'avril 2018, le président Nelson a fait un discours extraordinaire intitulé : « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie¹ ». Dans ce discours, il a dit quelque chose de très intéressant qui a changé ma façon de voir les choses : « Rien n'ouvre les cieux autant que la combinaison d'une pureté accrue, d'une obéissance rigoureuse, d'une quête sincère, d'un festin quotidien des paroles du Christ dans le Livre de Mormon et d'un temps régulier consacré à **l'œuvre de l'histoire familiale et du temple**. » [mise en gras ajoutée.] Suivons le prophète. Emmenons nos ancêtres au temple.



Tom-Atle Herland



TROUVER UN ANCÊTRE

La construction de nouveaux temples a fortement progressé ces dernières décennies. Les temples sont de plus en plus accessibles. Il est donc crucial que nous y allions souvent. Quand j'étais président de pieu, une sœur fidèle dans l'Église est venue me voir et m'a dit que cela faisait longtemps qu'elle n'était pas allée au temple. Elle avait des sentiments mitigés à propos du temple. Je lui ai dit que ce n'était pas grave. Je connaissais d'autres personnes qui m'avaient confié avoir ce même sentiment. Je lui ai demandé si elle serait d'accord pour se joindre à nous lors de l'un de nos voyages d'une semaine depuis la Norvège jusqu'au temple de Stockholm en Suède mais de ne participer qu'à une session. Elle a demandé avec surprise : « Une seule session par jour ? » Je lui ai répondu : « Non, une seule session de toute la semaine ! Trouvez le jour où vous vous sentez le plus poussée à entrer dans le temple et assistez à une session ce jour-là. Les autres jours, promenez-vous autour du temple et faites des choses qui vous aident à vous sentir proche du Christ. » C'est ce qu'elle a fait et cela a marqué le début d'un changement dans ses sentiments envers le temple.

Qui vous aidera à trouver vos ancêtres ? Qu'allez-vous faire pour aller régulièrement au temple ?

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle². » ■

RÉFÉRENCES

1. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, Mai 2018 ; www.lds.org/study/liahona/2018/05/sunday-morning-session/revelation-for-the-church-revelation-for-our-lives?lang=fr
2. Jean 3:16.

Après trente ans de recherches, j'ai enfin retrouvé une ancêtre de 4^{ème} génération

Gérard Joly

Membre de la paroisse de Compiègne, pieu de Paris-Est

GERARD JOLY



Gérard Joly

J'étais bloqué depuis une trentaine d'années sur un nom de mon ascendance à la quatrième génération, et je trouvais cela dommage. Je voulais équilibrer mes cinq premières générations. J'eus beau prier pour trouver cette personne, rien n'y fit.

Comme la recherche familiale me plaisait, j'ai continué à faire des recherches dans les autres lignées, en particulier pour plusieurs de mes cousins de lignées différentes. Je savais cependant que, dans l'immédiat, cela ne conduirait pas à des ordonnances du temple pour ces personnes, car il me faudrait l'autorisation des descendants vivants. Je continuais cependant

à œuvrer pour ces cousins en me disant que leurs généalogies serviraient un jour et que ce travail ne serait pas fait en vain.

Puis il m'est arrivé d'être bloqué aussi pour la généalogie d'un cousin, car les documents avaient été sûrement brûlés pendant la guerre. J'ai donc continué mes recherches dans les listes de recensement, pensant combler le trou de l'état civil, ce qui fut le cas.

J'eus alors la surprise de trouver par « hasard », le nom de Marie Aglaé Desprez que je cherchais désespérément depuis trente ans. Son nom se situait juste au-dessus du nom du cousin pour lequel je travaillais. Cette aïeule n'avait fait qu'un court passage à Venette (dans l'Oise), juste à l'époque du recensement parce que je n'avais aucune raison de la trouver là si ce n'était pas le cas.

Je bondis de joie ! C'était un miracle ou une récompense des efforts fournis pour la généalogie des autres. Il y avait un petit plus, car dans les colonnes d'observations était indiqué le nom du village dans lequel Marie Aglaé était née, à Passy-Grigny dans la Marne, ce qui est rarement inscrit ! Je n'aurais jamais pensé chercher dans ce village.

Je remercie mon Père céleste pour ses bénédictions et j'ai le témoignage que lorsque nous sommes bloqués dans notre recherche familiale pour

diverses raisons, notre Père céleste a pour nous des moyens de compensation, en aidant notre prochain pour sa propre recherche. C'est ce qui s'est passé pour moi.

Peut-être mon arrière-grand-mère n'était-elle pas prête à recevoir les ordonnances de l'Évangile. Peut-être était-ce à moi de persévérer...

AUTONOMIE

« Je suis heureuse »

Marie-Christine Le Feuvre

Membre de la paroisse de Cannes, pieu de Nice

Pressée par le temps, je n'avais pas eu la possibilité de lire les noms des ancêtres que mes enfants m'avaient remis pour les scellements au temple. Mais au moment de donner mes cartes à l'officiant du temple, je remarquai que le premier couple à sceller était mes grands-parents paternels !

En une fraction de seconde une chaleur envahit tout mon être... Je sentis que toute cette chaleur qui gonflait et gonflait en mon cœur ne dépendait pas de moi, un peu comme si nous étions plusieurs aux commandes de mes émotions... Ma joie se transformait en un bonheur qui me dépassait, inconnu auparavant.

Dans cette salle de scellements, nous étions une dizaine de membres à œuvrer pour des êtres disparus, certains connus, d'autres inconnus, et j'étais très gênée de ne pouvoir contenir mes larmes qui coulaient à flots. Il me fut impossible de parler tant mon

Mais grâce à la persévérance, la récompense est tombée. Et maintenant Marie Aglaé Desprez a reçu les ordonnances salvatrices en étant scellée à son époux Ernest Alphonse Joly.

J'ai vraiment le témoignage que l'Esprit d'Élie nous aide dans cette grande œuvre ! ■

émoi était grand. Et même si j'avais pu parler, je n'aurais pas eu les mots pour décrire cet amour qui me submergeait et que je ne comprenais pas. Je dois préciser que je n'ai jamais connu mon

grand-père et n'ai eu que très peu de contacts avec ma grand-mère...

L'officiant me dit alors : « Ça va aller ? »

Je répondis « oui » comme je pus et je rajoutai : « **Je suis heureuse.** »

Il attendit une minute puis me demanda : « Sœur, peut-on commencer par vous ? »

Je fis un grand « oui » de la tête.

À l'autel, je me souviens du bonheur immense qui ne quitta pas mon cœur : les yeux fermés, le visage tourné vers le ciel, imaginant deux êtres célestes au-dessus de moi écoutant les paroles de scellement, heureux d'être réunis enfin, et sachant avec certitude que leurs deux vies seraient liées pour l'éternité.

Je me souviens que durant ce scellement, j'avais l'impression de tenir les mains de mes grands-parents. Je leur parlais en mon cœur leur disant combien je les aimais, combien ils étaient importants pour moi et combien je



Le temple de Paris (France)

AUTONOMIE

serai heureuse de les retrouver un jour à mon tour, tout en essuyant mes larmes qui ne se tarissaient pas.

L'ordonnance terminée, nous avons poursuivi par le scellement de six autres couples. À ce moment-là, je n'eus plus de larmes à essuyer et ne ressentis plus ce gonflement dans ma poitrine qui m'empêchait presque de respirer. J'étais juste épuisée mais si heureuse ! Je me sentais sereine et pleine d'amour pour mes aïeux que je voyais en pensée, partant main dans la main pour continuer leur vie céleste. J'éprouvai cependant aussi une grande joie pour les couples suivants. Je remerciai Dieu et son Église rétablie de tout mon cœur.

En venant au temple, je ne savais pas ce que j'y trouverais. Mais j'ai compris que la « maison de Dieu » est une maison de prières, de bonheur pur, de connaissance et de vérité. Le voile de l'oubli y est très fin ; il nous suffit d'être honnête et sincère et d'ouvrir notre cœur pour que les grâces nous soient données en abondance.

Je ne savais pas à quel point les personnes qui attendent leur scellement en ont besoin. Le temple sera à l'avenir pour moi une priorité, et je donnerai mon temps pour aider des êtres disparus, connus ou inconnus, à rejoindre leurs familles.

Ce voyage fut pour moi une découverte totale, sans mot pour en décrire l'intensité. Aussi, j'invite chaque membre à ne plus perdre de temps pour se qualifier et à aller au temple régulièrement : le temps passe vite et nous avons du travail sur terre à réaliser et des expériences spirituelles à partager. Au nom divin de Jésus-Christ notre Sauveur, amen. ■

Soyons autonomes !

Propos recueillis par Sylvia Contesse

Rédactrice de l'Olifant, journal du pieu de Lausanne, Suisse

« Pour aider les membres à devenir plus autonomes temporellement et spirituellement, l'Église propose d'organiser des cours sur les thèmes suivants :

- Trouver un emploi
- Lancer son entreprise
- Faire des études pour un meilleur emploi
- Gérer ses finances personnelles.

« Ces cours se déroulent en groupes de quatre à dix personnes. Plusieurs unités du pieu ont déjà organisé certains de ces groupes avec des résultats immédiats, comme en attestent les témoignages publiés.

« Appelé comme spécialiste de l'autonomie pour le pieu de Lausanne, j'ai personnellement étudié, suivi et animé trois de ces cours. Les principes qui y sont enseignés sont des

principes de bon sens qui instruisent les participants, les fortifient et leur permettent de fortifier leur famille et leur paroisse.

« Je témoigne que tous ceux, membres et non-membres, qui participent à ces cours ont quelque chose à y apprendre, même celles et ceux qui pensent qu'ils sont déjà autonomes. Il y a toujours un pas de plus à faire : j'en ai fait personnellement l'expérience. » – *Fabrice Nizet, pour le Comité d'Autonomie du pieu de Lausanne.*

« C'est en étudiant avec mon époux le livret d'autonomie sur les finances personnelles que j'ai réellement progressé dans ce domaine. J'ai mieux compris l'importance de réfléchir en famille à notre budget et à nos projets. Je me suis rendu compte que la



bonne santé financière d'une famille ne tient pas tant à ses revenus qu'à sa façon de gérer l'argent. Je sais que le Seigneur veut le meilleur pour nous : si nous suivons ses recommandations et recherchons la révélation par des conseils réguliers en famille, il nous guidera et nous permettra d'accomplir tout ce qui est nécessaire.

« L'étude de ce livret a changé beaucoup de choses dans ma vie. L'une des choses pour lesquelles je suis le plus reconnaissante est qu'aujourd'hui, avec un budget personnel moins élevé, je suis capable de consacrer une partie de mon argent pour aider les autres. »
– Isabelle Nizet, paroisse de Dijon, pieu de Lausanne.

« Je travaille actuellement à vingt pour cent. Je recherche donc un meilleur emploi. Je me suis inscrite au cours d'autonomie 'Trouver un meilleur emploi'. J'avais envie de voir ce que m'apporterait ce cours. Je dois dire que j'ai été très vite convaincue que ce manuel est inspiré de Dieu.

C'est le meilleur cours de recherche d'emploi que j'ai eu l'occasion d'étudier. J'ai vu aussi que, très vite, on ressent le besoin de partager ce qu'on y apprend.

« De plus, la partie du cours intitulé 'Ma fondation' nous rapproche de Dieu. Je suis maintenant si enthousiaste que je me suis inscrite au cours d'autonomie sur les 'Finances personnelles'. Vous ne devinez jamais : j'en suis l'animatrice !

« Je suis reconnaissante à mon Père céleste pour ces cours d'autonomie. Ils sont si inspirants ! » – Nancy Maillard, paroisse d'Yverdon.

« Je m'appelle Kathleen, j'ai vingt-huit ans et je suis de la paroisse de Dijon. J'ai suivi les cours d'autonomie cet été, sur les conseils de mon évêque. Même si à l'époque je n'étais pas à la recherche d'un meilleur emploi, ces cours m'ont aidée pour les études et les stages que je devais effectuer pour la validation de mon diplôme. Grâce aux enseignements

de l'Évangile, et aux conseils précieux de ce programme, j'ai réussi tous mes entretiens de stage, et on m'a proposé un emploi commençant cet été, dès que j'aurai reçu mon diplôme !

« Je suis reconnaissante d'avoir eu l'occasion de suivre ces cours qui sont de véritables bénédictions. Les conseils spirituels et pratiques m'ont été très bénéfiques pour réussir cette année d'étude. » – Kathleen Casagrande, paroisse de Dijon.

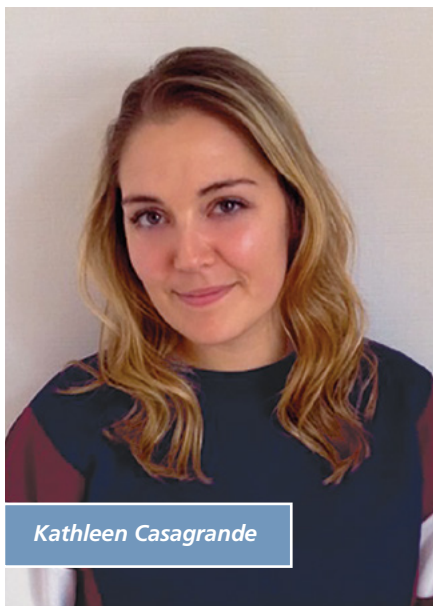
« J'ai eu le bonheur de participer, à Yverdon, au cours d'autonomie qui m'a apporté de grandes bénédictions. J'ai grandi, je me suis fortifiée et ai mis en place plusieurs choses dans ma vie. J'en suis ressortie prête à relever des défis spirituels et à être un exemple pour mes enfants.

« Je recommande à tout le monde de suivre ces cours : vous en ressortirez plus forts pour affronter les épreuves de la vie, comme cela a été le cas pour moi. » – Sandrine Rochat, paroisse d'Yverdon. ■



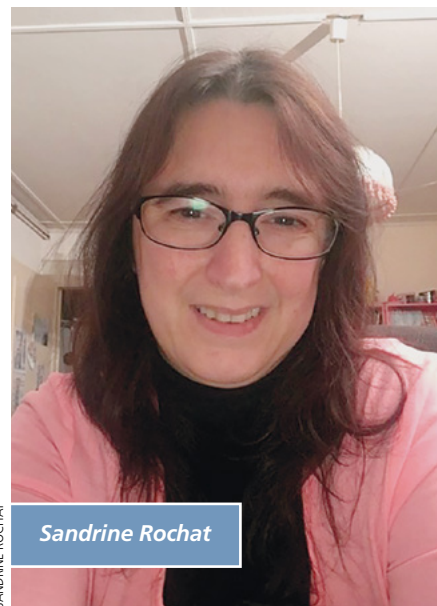
Nancy Maillard

NANCY MAILLARD



Kathleen Casagrande

KATHLEEN CASAGRANDE



Sandrine Rochat

SANDRINE ROCHAT

Les fruits de l'œuvre missionnaire

Valéria Ferraz Giacomini

Membre de la paroisse de Cannes, pieu de Nice

Je suis et serai toujours reconnaissante de vivre sur terre en cette époque choisie où l'Évangile de Jésus-Christ a été rétabli dans sa plénitude grâce à Joseph Smith, le prophète.

Je suis également reconnaissante envers un camarade de classe, Anselmo, qui a eu le courage d'ouvrir la bouche pour me parler de l'Église il y a de nombreuses années, et envers Elder Costa et Elder Horn, qui m'ont instruite et ont répondu à ma prière pour trouver la vérité. Cette joie et cette connaissance m'ont donné envie de partir en mission pour faire connaître ces vérités.

En 1986, j'ai donc été appelée comme missionnaire dans la mission de Curitiba au Brésil, où j'ai servi pendant dix-huit mois. J'étais sœur Ferraz. Dans ma première ville, ma collègue,

sœur Mercedes, et moi avons eu la bénédiction de rencontrer une personne très spéciale qui venait d'émigrer dans cette ville. Elle nous a raconté qu'avant de venir, elle avait prié pour que Dieu lui montre le chemin. Lorsque ma collègue et moi avons frappé à sa porte, elle nous a dit qu'elle nous attendait et que nous étions la réponse à sa prière.

Sans même le savoir, elle était déjà en train de nous rendre témoignage, ce qui nous a touché le cœur. J'ai pleuré de gratitude d'être un instrument entre les mains du Seigneur. Quelques jours plus tard, elle a choisi de prendre sur elle le nom du Christ. À ce moment-là, sœur Gasparina a été la seule de sa famille à se faire baptiser.

Au mois d'octobre 2017, trente et un ans après ma mission, j'ai eu

l'immense bénédiction d'être invitée à participer au baptême de son mari dans la même église de Boa-Vista-Joinville au Brésil, où elle avait elle-même été baptisée en 1986. J'ai constaté que grâce à son baptême de nombreuses années auparavant, quatre générations de cette famille avaient été baptisées et étaient maintenant réunies dans l'Église de Jésus-Christ. Un des petits-fils de sœur Gasparina m'a donné une photo de lui lorsqu'il était missionnaire. Je n'ai pas pu contenir mes larmes.

J'observais le fruit d'une semence éternelle. Je me suis sentie comme les fils de Mosiah, dont l'œuvre missionnaire porta de nombreux fruits.

Cette expérience montre que même si nous ne goûtons pas immédiatement aux fruits doux et délicieux de ce service d'amour, nous ne devons pas nous décourager car notre vision est limitée, tandis que le Seigneur a la vision de l'éternité. Je témoigne que les fruits de l'œuvre missionnaire sont



VALÉRIA FERRAZ GIACOMINI



VALÉRIA FERRAZ GIACOMINI



infinis, à l'image de l'amour de notre Père céleste.

Tout comme moi, beaucoup de personnes cherchent aussi la vérité, une vérité qui a rempli mon cœur de joie. Ma faim et ma soif de cette connaissance ont été satisfaites grâce au banquet spirituel des Écritures et aux

ordonnances que j'ai reçues tout au long des années passées en tant que membre de l'Église de Jésus-Christ.

Je témoigne que notre Père céleste vit, qu'il nous connaît personnellement et qu'il nous aime d'un amour parfait. Jésus-Christ est notre Sauveur. Au nom de Jésus-Christ, amen. ■

VIENS ET SUIS-MOI

Connaître Dieu en se mettant à son service

Catherine Barnjak

Paroisse de Rouen, pieu de Paris

Lorsque j'étais petite, mon grand frère et moi avons décidé de faire le repas tout seuls à l'occasion de la fête des mères. Nous voulions faire une belle surprise à notre maman en dressant une jolie table, en écrivant le menu sur de belles cartes et en servant un délicieux repas. Je me souviens que pour le dessert nous avons décidé de confectionner une tarte aux pommes. N'en ayant jamais fait une tout seuls, nous avons pris un des livres de recettes de ma maman et avons suivi scrupuleusement la recette de la pâte à tarte. Il y était dit qu'il fallait pétrir la pâte. Nous l'avons

tellement bien pétrie, qu'il nous fut impossible de l'étaler ! Nous étions paniqués à l'idée de ne pas avoir de dessert à offrir et notre acharnement sur notre boule de pâte ne donna rien de bon. Nous étions tristes du résultat et notre maman intervint. Elle nous expliqua que pour réussir une belle pâte à tarte feuilletée et croustillante, il fallait la pétrir le moins possible ! En secret, pendant la nuit, ma maman fit un autre dessert que nous avons tous savouré le jour J.

Parfois nous voulons bien faire mais sommes incompetents. Notre connaissance et nos aptitudes sont

limitées. De même que nous pouvons prendre conseil auprès de nos parents, tournons-nous vers notre Dieu afin de le servir d'une manière qui lui sera agréable. Il est un Père qui aime faire participer ses enfants. Nos limites ne le gênent pas pour nous confier des responsabilités. Il attend de nous que nous cherchions ses conseils, y soyons attentifs et fassions de notre mieux. Cela est créateur de liens entre lui et nous et nous donne l'occasion de développer des compétences, des talents et des qualités.

Notre Père céleste a choisi Jésus-Christ pour être notre Sauveur. De cela, découle le fait qu'il est également notre berger, notre maître, notre ami. C'est auprès de lui que nous recherchons conseils et directives pour devenir de meilleures personnes et des serveurs utiles.

J'aime penser lors de ma prière du matin qu'après avoir écouté toutes mes demandes, mon Père céleste missionne Jésus-Christ pour que je sois aidée selon mes besoins¹. Voulant répondre à son appel, nous sommes nombreux à venir chaque jour nous mettre à son service et demander conseil pour savoir comment être une bénédiction pour nos frères et sœurs.

En lisant le sermon sur la montagne prononcé par Jésus-Christ, nous apprenons qu'il attend de nous que nous menions une vie droite, pure et exempte de péchés. Il attend aussi de nous que nous soyons humbles et confiants. Appliquant ses attentes que nous trouvons dans les Écritures et celles qui nous parviennent par l'intermédiaire du Saint-Esprit, nous apprenons à connaître sa voix, sa manière de penser, ses exigences, ses priorités.

Nous apprenons à le connaître et par là même son père, notre père. Nous espérons alors qu'au lieu d'entendre « Vous ne m'avez jamais connus » nous entrerons en leur présence car « la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé² ».

J'aime apprendre à reconnaître la voix de Dieu, à y prêter attention et à agir conformément à elle. Je me sens en communion avec les membres de la divinité et ces moments me sont précieux. Je sais qu'en faisant la volonté de notre Père transmise par Jésus-Christ nous apprenons à les connaître.

Au nom de Jésus-Christ, amen. ■

NOTES

1. 2 Néphi 7:4-7.
2. Jean 17:3.



De même que nous pouvons prendre conseil auprès de nos parents tournons-nous vers notre Dieu afin de le servir d'une manière qui lui sera agréable. Il est un Père qui aime faire participer ses enfants. Nos limites ne le gênent pas pour nous confier des responsabilités. Il attend de nous que nous cherchions ses conseils, y soyons attentifs et fassions de notre mieux.

APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle parle des besoins et des expériences des membres où vous vivez. L'inclusion des pages locales dans chaque publication dépend de la disponibilité du contenu local. Nous vous invitons à contribuer avec vos pensées et expériences qui renforcent la foi en contactant votre rédacteur en chef local. ■

AMENER UN AMI

Je l'ai assuré que je l'inviterai encore la prochaine fois

Didier Spick

Paroisse de Cannes, pieu de Nice

Il y a peu de temps, le président Jean-Baptiste Durand raconta une expérience qui me toucha. Étant étudiant à l'époque, il cherchait le moyen d'inviter un camarade à l'Église. Il lui annonça : « Voudrais-tu venir avec moi à l'Église dimanche ? Je vais y faire un discours, et j'aimerais que tu me dises ce que tu en penses ! » Voilà qui était clair, et simple...

Peu de temps après, mon évêque me demanda de faire un discours à la réunion de Sainte-Cène. Aussitôt, l'expérience de Jean-Baptiste me revint en mémoire. Et le nom du collègue de travail à qui j'avais parlé de l'Évangile rétabli et à qui j'avais dédié un Livre de Mormon, s'imposa à mon esprit.

Sans hésiter, plein d'espoir, je l'ai invité de la même manière. Voici la réponse qu'il m'envoya rapidement : « C'est incroyable ! À chaque fois que tu me proposes quelque chose, je ne suis pas là ! (...) J'aurais bien fait l'effort... »

Je l'ai assuré que je l'inviterai encore la prochaine fois. Aussi, maintenant, j'attends avec impatience (et non plus avec réticence), que l'évêque revienne me demander de donner un discours, parce que je sais quoi faire avec mon ami. ■